

Numéro 18
Décembre 2021

Numéro gratuit

Gazette de Gletterens



Photo : j3n_

Edito

par Emilie Lesquereux

« Il est vrai que c'est en initiant les plus petites actions que l'on amorce de grands changements. »

Pierre Rabhi

C'est avec honneur et un peu de trac, que je rédige « mon » premier édito de la Gazette de Gletterens.

Lors de la distribution des dicastères en avril dernier, j'ai été ravie de pouvoir m'investir dans celui du développement durable. C'est en effet un thème qui me tient très à cœur. Trouver de petits gestes à changer au quotidien afin de minimiser notre impact sur l'environnement est même devenu une affaire familiale. La Gazette, qui

est un canal de communication général, communal et social, se veut bien sûr dans l'air du temps. Des articles à propos de ce qui nous entoure et comment amener peut-être les consciences vers un art de vie plus durable y trouvent donc légitimement une place. C'est avec grand plaisir que nous vous présentons la 18^e édition de la Gazette de Gletterens.

Le « nous » que j'emploie ici, représente plus précisément la commission de développement durable, avec la talentueuse Anne Kumkli à la création d'un nouveau design et de la mise en page. Il s'agit également de Marc Huguenot et ses conseils avisés, d'Anne-Laure Caillet avec son dynamisme et sa motivation imparables et enfin de Philippe Lepretre pour ses idéaux contagieux. Je félicite également le Conseil communal pour son soutien et sa participation,

puisque'il s'est notamment prêté au jeu d'interviews quelque peu décalées et qu'il a pris soin de rédiger plusieurs articles.

Enfin, il faut noter la participation de travailleuses de l'ombre, dont Béatrice Thomann-Polier qui a aimablement donné de son temps à la traduction de la Gazette pour nos concitoyens alémaniques.

Sans omettre toutes les personnes sans qui la Gazette ne serait tout simplement pas sous presse, soit ses auteurs. Du renouveau ? Oui, un peu mais pas uniquement. Il nous semblait important de pouvoir collaborer avec les nouveaux arrivés et les personnes déjà bien actives à la vie de la Gazette et du développement durable au sein du village. Alors, un grand merci à tous. Je vous souhaite une bonne lecture et vous remercie encore pour votre confiance. /

Brèves communales

- Lucas Collomb a commencé en tant qu'agent d'exploitation à 100% le 9 août dernier. Il s'est formé dans notre commune vaudoise voisine, qu'est Chevroux.
- Tim Vonlanthen, notre nouvel apprenti agent d'exploitation a quant à lui commencé le 16 août 2021.
- Laurence Esseiva a quitté l'administration communale le 19 novembre 2021, nous lui souhaitons bon vent pour son avenir professionnel et la remercions pour ses 6 ans de bons et loyaux services.
- Chantal Moret, nouvelle secrétaire communale adjointe et responsable du contrôle des habitants rejoindra l'administration communale dès le 1^{er} janvier 2022.

Rassemblement Néolithique au Village Lacustre du 31 juillet au 8 août 2021

par Xavier Leibzig-Collaud

La 3^e édition s'est terminée en invitant... le soleil! De l'avis de **François** Rossel, le rassembleur, ce fut un succès. D'une part parce que les participants sont des enthousiastes réservant la première semaine d'août comme vacances instructives, d'autre part la météo et la boue ont régulé le nombre de visiteurs, ce qui a permis aux intervenants de se concentrer sur leur mission.

C'est en travaillant dans une librairie en France que **Françoise** a connu l'existence des animateurs du Village Lacustre. Diplômée en textile, l'artisane essaie l'imprimerie puis les langues et revient au tissage et à la teinture, au Chili. C'est sa 2^e apparition au Rassemblement.

Dans l'obscurité néolithique de la maison longue, elle règne sur des seaux, des bassines, casseroles et fioles, poudres où macèrent des lins, des laines et des soies qui révèlent des tons d'une douceur inimaginable. Résultat du jour : un indigo inédit.

Son rêve : un tour du monde textile.

Présente-t-on encore **Jacques** Reinhart? C'est l'âme pédagogique du Village. Cela fait plus de 20 ans qu'il hante les lieux. L'archéologue fribourgeois a participé à des fouilles lors de la 2^e correction des eaux du Jura ainsi qu'au moment de la construction de l'autoroute neuchâteloise. Il est un formateur précieux qui donne des stages en vannerie et en tissage.

Ici, l'artisan confectionne un chapeau préhistorique en carex et autres fibres récoltées dans les environs.

Lucas, Elise, François & Lionel, accompagnés de **Giovanni**, dans leurs costumes de cuir, grattent sous la pluie la graisse d'une peau de vache. L'odeur est dérangeante mais obligée pour le tannage. La bonne humeur, pourtant, est là. Lionel: « Quand on est venu une fois ici, on a de la peine à ne pas revenir. Le partage, les gens, l'ambiance, c'est Gletterens ! »

La curiosité pour le projet de construire un coracle (petite embarcation en peau tirée sur une structure de verges de noisetiers) a motivé Elise.

Lucas conclut: « L'autonomie que peut apporter l'artisanat dans un contexte archéo, retrouver ces gestes qui pourraient resservir, cela a du sens. »

Giovanni partage avec l'équipe: « Plus on en connaît, plus le préhistorien découvre du nouveau. Pour moi, ce rassemblement est une démarche personnelle, voire spirituelle. Partager son savoir est un choix de vie. »

C'est la 3^e année que l'Alsacien **Dominique** Pflieger fréquente le Rassem-

Infos utiles

Administration communale
T 026 667 20 67
administration@gletterens.ch
www.gletterens.ch

Horaires de l'administration

Lundi	9h-11h 16h-18h45
Mardi	16h-17h30
Mercredi	14h-16h30
Jedi	9h-11h 14h-16h30
Vendredi	9h-11h 14h-16h30

Horaires de fin d'année pour l'administration communale et la déchetterie

Administration communale

Fermeture du jeudi 23 décembre 2021, 16h30. Réouverture le 10 janvier 2022.

Déchetterie

Fermeture du mercredi 22 décembre 2021, 18h00. Réouverture le lundi 3 janvier 2022.

Ouverture pour les entreprises : jeudi 23 décembre de 8h à 9h.

Impressum

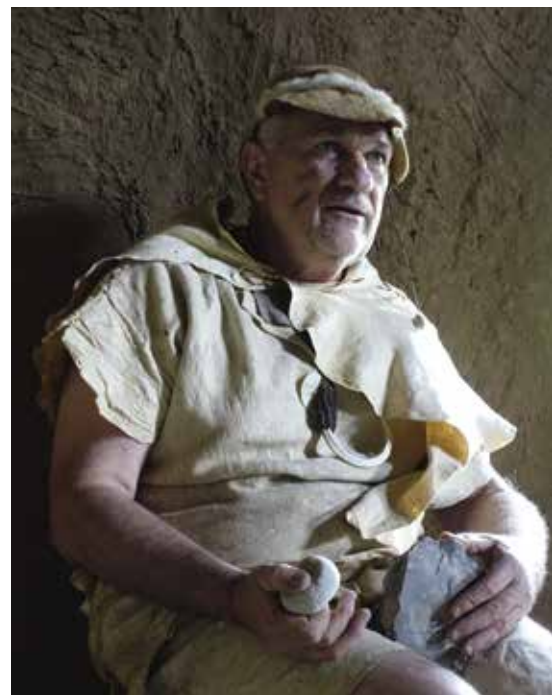
Équipe de rédaction : gazette@gletterens.ch
Conception et mise en page : recto verso, Gletterens

Traductrices : Béatrice Thomann-Polier

Impression : media F

Tirage : 550 exemplaires





blement préhistorique. Il dégraisse une peau de bison, quasiment inodore par rapport à celle de la vache : « La différence, la vache s'est vautrée toute sa vie dans sa merde. »

Cet homme pratique le troc et la vente et il est l'auteur du seul ouvrage en français sur *Le tannage naturel et chimique*.

Le tannage, c'est son truc. Il faut voir sa réplique du carcan d'Oetzi !

« Ici, participants et visiteurs sont sympas. On apprend avec des gens hors du commun » (sûrement un clin d'œil à Eric, entre autres, qui lui a fait connaître Gletterens-ndlr).

Il vend ses flèches et sagaies au Championnat de Tir à l'Arme Ancienne dont une épreuve européenne se tient chaque début septembre à Glette-

rens. Le bourguignon **Eric** Braconnier affirme que le Rassemblement est le seul endroit qui le tire en août hors de son atelier. Cet amoureux de la nature est spécialisé dans la cueillette de ses matières premières : il connaît des coins à silex, pyrite, amadou, glaise... Il commercialise ensuite ses produits pour les animateurs, les musées, les écoles ou le grand public. Son archeoshop (sur internet) offre des produits magnifiques : couteaux, sifflets, haches, flèches, kits feu, bifaces, arcs, sagaies et propulseurs... et des stages qui ne doivent pas être tristes !

Le 1^{er} août nous a été présenté un captivant *Voyage dans le Temps* couvrant environ 10 000 ans d'histoire de la région. Plusieurs scènes de gestes

quotidiens et familiaux, jouées dans leurs décors par une bande d'animateurs et animatrices et d'acteurs et actrices, étaient commentées par un guide très documenté : **Jack** Théoduloz. Douée, **Carole** pour allumer un feu sous la pluie !

Un grand moment interactif incluant lancer de sagaie et fabrication-dégustation de pain.

L'aboutissement chronologique nous baigne de chaleur autour du coulage d'un bracelet en bronze, œuvre de **Doris & Martin**.

Pour couronner cette semaine d'échanges extraordinaires, le 8 août, le quatuor vocal de Folies Phoniques nous a offert grâce et émotions dans un répertoire d'Europe Centrale et du Sud. /



Bilan d'une année préscolaire aux « (H)Etres Heureux »

par Xavier Leibzig-Collaud (suite de l'article page 8 de la Gazette 17)



Les bambins (2 ans et demi à 4 ans) viennent d'emballer leur cadeau-nature pour la Fête des Pères. Après supervision du lavage des mains, Virginie Tapia, collègue d'Emilie, offre une pause avec tisane de bourgeons de sapin blanc. Les oiseaux gazouillent. Tout est calme et lent. Emilie Lesquereux explique : « Depuis janvier 2021, il y a eu beaucoup de nouveaux enfants : c'est complet les

jeudis et vendredis. Pour la rentrée d'automne, une liste d'attente se profile. Le bouche-à-oreille et les réseaux sociaux fonctionnent bien. D'autre part, le SEJ (Service de l'Enfance et de la Jeunesse) a contrôlé l'atelier, ses mesures d'hygiène et de sécurité et en a approuvé le fonctionnement. »

Avec son enthousiasme communicatif, elle continue : « Aucune annulation de matinée due à la météo cette année !

Nous nous sommes reconnectés au cycle de chaque saison. Après un hiver sombre, le printemps a laissé éclater sa joie ! Les feuilles sont apparues en une fin de semaine ! La coexistence avec les animaux fait l'objet quotidien d'observations. Par exemple un écureuil, Monsieur Pic à son nid, un ver, un insecte... La connaissance basique des plantes et le respect pour elles invitent les bambins à demander à celles-ci la permission de leur cueillir une feuille. »

Les jeux libres (les moments où les enfants peuvent choisir seuls leur activité) construisent imagination et confiance en soi. Ils ouvrent les limites : par exemple, le petit « toboggan », une pente terreuse, débouchant dans le ruisseau voisin a été délaissé par les plus intrépides pour une expérience plus pentue, plus longue et donc plus grisante.

Le développement moteur des petits s'opère à leur rythme et devient manifeste ; ainsi les nœuds de base pour faire et défaire les cordes servant de balançoires dans les arbres.

La responsable en formation qui foisonne d'idées, poursuit et parle de ses projets : « dès août 2021, nous offrons sur deux jours, un horaire prolongé (de 8h15 à 13h30) avec dîner autour du feu. De plus, des ateliers pour les enfants de 5 à 10, un samedi par mois ou pendant les vacances seront également proposés dès la rentrée 2021. Comme tous les objectifs du PER (Plan d'Etude Romand) peuvent être réalisés dehors, cela encourage à sortir pour offrir aux jeunes de tous les niveaux scolaires, un art de vie durable et permet d'envisager d'éventuelles collaborations. Et puis, il y a ce rêve d'une ouverture sur la journée entière de 8h à 17h, autour d'une yourte... ».

A voir le bonheur des tout petits, bien équipés, en train de sauter dans les flaques, on souhaite à chaque enfant un tel début social, préscolaire et environnemental. /

Le massage assis prend place à Gletterens

« Je me sens détendu et ressourcé à la fois », témoigne un client après avoir découvert le massage de Rosemarie. « Le massage assis...c'est quoi ? », s'interrogent quelques réticents.

Relaxant, énergisant, court et efficace, voilà les vertus du massage sur chaise que vous pouvez découvrir dans la commune de Gletterens qui accueille donc une nouvelle prestation pour le bien-être de ses habitants et de ses visiteurs. Le projet est né au salon de coiffure « Espace Coiffure Marlène », établi depuis plus de 5 ans à la route du Lac 39. Marlène Bähler, la gérante du salon, a ainsi convié une partenaire partageant sa passion pour la beauté, la santé et le bien-être. Depuis, « Espace équilibre Rosemarie » a rejoint « Espace Coiffure Marlène » réunissant ainsi massage et coiffure à la même adresse.

Praticienne certifiée, Rosemarie propose un massage non thérapeutique sur vêtements d'une durée de 25 minutes. Sa méthode, appelée Chantani, est un enchaînement composé de pressions, d'étirements et de percussions, apportant une détente du dos, de la nuque, des épaules, des bras et de la tête. La personne massée est assise sur une chaise adaptée.

« Mon massage est un moment pour soi, pour souffler, lâcher prise et récupérer de l'énergie. Prendre soin de soi est important pour notre équilibre », explique Rosemarie.

L'espace massage du salon est ouvert le samedi après-midi de 13h à 17h avec ou sans rendez-vous. Informations sur le site du salon :

www.espace-coiffure-marlene.ch, rubrique Massage assis. Réservations en ligne sur le site, chez « Espace équilibre Rosemarie » au numéro de téléphone 079 177 71 92 ou par mail espaceequilibrerosemarie@gmail.com /



Interview des conseillers communaux

Il nous semblait important de pouvoir vous présenter les acteurs qui œuvrent au sein de la commune de Gletterens. Nous avons donc prévu d'interviewer chacun d'entre eux, en commençant par les cinq conseillers communaux. Afin de dynamiser et de rendre le tout plus humain, digeste et avec une touche d'humour, les interviews sont quelque peu décalées...



ERIC SOUTTER

Nom, prénom, surnom ?

Eric Soutter, mon surnom, ça fait très longtemps que je ne l'ai pas entendu... ça date de l'époque de l'adolescence, Riquet.

Lieu de naissance ?

Lausanne

Pays, canton où vous avez habité ?

Alors, je vais commencer par les pays. J'ai vécu en Suisse et, au milieu des années 80-90, en République dominicaine, avant l'invasion du tourisme de masse... magnifiques souvenirs. J'ai habité les cantons de Genève, de Vaud, de Fribourg et au Tessin.

Votre ou les métiers que vous avez exercés dans votre vie ?

Joker... J'ai une formation de Paysagiste, ensuite j'ai fait l'ETS, à l'époque c'était l'école technique supérieure. Après mes études, contremaitre sur les chantiers, pour la création de jardins, puis technico-commercial dans le domaine des semences de fleurs, plantes incluant la partie maraîchère où je faisais partie du comité de l'office fédéral tessinois pour la sélection des variétés recommandées en Suisse, principalement les tomates,

les salades. On notifiât les résistances aux maladies, etc. Et enfin, depuis maintenant 20 ans, employé par une grande coopérative agricole Suisse pour ce qui concerne les semences de gazon, prairies fleuries, engrais, traitement de maladies, conseils techniques pour les golfs, les terrains de football et les espaces verts en général.

Comment et pourquoi êtes-vous arrivé à Gletterens ?

Hasards de la vie... La voile fait partie de mes passions et vivre à proximité du lac de mon équilibre, pas évident à concrétiser. Habitant du hameau de Villarey dans la commune de Montagny la Ville, en avance à un rendez-vous pour une procédure administrative, mon divorce, à l'amiable bien sûr... à Estavayer-le-Lac, je vais me balader pour la première fois à Gletterens, passant devant cette maison qui était à vendre. S'ensuit une première visite qui ne m'a pas convaincu, une deuxième et le projet des transformations a pris forme dans mon esprit, j'ai fait le pas et après les travaux, je suis venu vivre à Gletterens.

Pourquoi se présenter au conseil communal, en toute franchise ?

Alors, il y a plusieurs raisons. J'ai fait une première expérience de l'engagement public, très enrichissante. Malheureusement, je ne suis pas allé au bout de la législature, puisque j'ai déménagé à Gletterens. S'engager pour la cause commune permet de s'intégrer et de participer à la vie sociale du village et connaître les

gens. Quand Nicolas m'a demandé de me mettre sur leur liste, je n'ai pas dit oui tout de suite. Après réflexion, une éventuelle élection me correspondait bien et j'ai préparé la suite de ma vie en fonction de cette éventuelle élection. Je prends une retraite anticipée, une occupation à 30% dès mes 59 ans, c'est parfait pour tenir mon cerveau en éveil, acquérir de nouvelles expériences. L'engagement pour la cause publique peut être très gratifiant en termes d'expérience de vie.

Quel « super pouvoir » aimeriez-vous avoir ?

« Rire » ... j'en ai déjà tellement... ça ne fait pas trop prétentieux ?

Si vous ne pouviez avoir qu'un passe-temps, quel serait-il ?

Je dirais aujourd'hui, la moto, mais je pourrais aussi dire la voile et l'hiver la lecture, mais là maintenant ça serait la moto.

Quelle est la chose la plus folle que vous ayez commise dans votre vie ?

J'ai loué un cheval de course, car à l'achat c'était hors de prix. Ou plutôt on avait un accord sur le pourcentage des gains réalisés en course avec le propriétaire. On l'a entraînée, pris les drivers qu'il fallait pour les courses, et contre toute attente elle a presque tout gagné. C'était une jument extraordinaire. Voilà une des choses les plus folles que j'ai faite dans ma vie.

Si vous saviez que vous alliez mourir dans l'année, que changeriez-vous dans votre façon de vivre ?

Si je savais qu'il me restait 6 mois à vivre, je les consacrerai à ma famille et à réaliser avec ma compagne en 6 mois les projets projetés sur 20 ans.

Si vous étiez une garniture à pizza, qu'aimeriez-vous être ?

J'aimerais être le chorizo.

Comment vous décririez-vous en 3 adjectifs ?

Extraverti, je pense être généreux sans être couillon, je dirais que je peux être très sage maintenant, car quand j'étais jeune, j'étais fou.

Quelle erreur de jugement font les gens qui ne vous connaissent pas ?

Ah, ça c'est très facile à répondre. Les gens qui ne me connaissent pas s'imaginent que j'appréhende les situations avec désinvolture, que je ne suis pas précis dans les choses que j'entreprends, que je suis olé olé. J'apprécie de faire les choses sérieusement sans me prendre au sérieux.

Quel est votre dessin animé préféré ?

Plutôt un auteur : Tex Avery.

Si vous ne pouviez acheter qu'une seule chose, quelle qu'elle soit, qu'achèteriez-vous ?

Un billet d'avion.

Quelles sont les 3 qualités que vous appréciez le plus chez une personne ? Non pas des valeurs mais bien des comportements ?

Un caractère bien trempé, j'admire les gens qui sont altruistes, sans être naïfs, l'honnêteté, dans tous les domaines.

Si vous pouviez apprendre à faire quelque chose de nouveau, que choisiriez-vous ?

J'apprendrais l'arabe.

Quel est le meilleur souvenir de votre enfance ?

C'est jusqu'à quel âge l'enfance ? « Rires » Alors, je dirais que je n'avais pas tout à fait 12 ans, c'est la première fois que j'ai embrassé une fille pour de vrai.

Quel serait votre slogan ?

Un pour tous, tous pour un.

Qu'est-ce qui vous motive le plus dans la vie ?

C'est d'avoir des projets et ensuite de les réaliser.

Choisir entre voyager à travers le monde sans pouvoir rentrer dans son pays, ou ne jamais pouvoir le quitter ?

Sans aucun doute « voyager à travers le monde sans pouvoir rentrer ».

Quand vous vous récez lors des conseils, où allez-vous ?

Dehors du bâtiment, pour être bien sûr que je n'entendrais rien.

Quel est le dernier mensonge que vous avez dit ?

Je ne mens pas, ou par omission, pour ne pas blesser les gens, mais sinon non, je ne mens pas.

Quel type d'humour avez-vous ?

Je crois au second degré.

Enfant, quel était le métier de vos rêves ?

Cowboy...

Quelle est votre plus grande peur dans la vie ?

C'est d'arriver en fin de vie, d'être impotent et de ne plus avoir la force de mettre fin à mes jours par mes propres moyens ou via « Exit ».

Quelle est la plus belle chose que vous ayez faite par amour ?

Mes enfants.

Préférez-vous lire de la fiction ou de la non-fiction ?

J'aime les deux. Mais avec une préférence pour la fiction, les romans... mais... j'adore lire. Je suis un lecteur assidu.

Chien ou chat ?

Chien, mais j'aime aussi les chats.

Si vous pouviez rester toute une vie avec le même âge, quel serait-il ?

Ah, ça c'est le rêve... je dirais 22 ans avec la sagesse d'aujourd'hui. La force et le corps de mes 22 ans.

Quelle est la meilleure question qui vous a été posée ou qu'on pourrait vous poser ?

La dernière.



Serge Bongard

Nom, prénom, surnom ?

Bongard Serge dit Bonbon.

Lieu de naissance ?

Billens.

Pays, canton où vous avez habité ?

Suisse, canton de Fribourg.

Vos ou les métiers que vous avez exercés dans votre vie ?

Apprentissage de menuisier, employé dans une vitrerie, chauffeur de camion, agent d'assurance vie, vendeur de machines agricoles et enfin au service technique de la Confédération.

Comment et pourquoi êtes-vous arrivé à Gletterens ?

Par amour pour une fille du village.

Pourquoi se présenter au conseil communal, en toute franchise ?

C'est ma chérie qui m'a dit qu'elle me verrait bien au conseil commu-

nal. Avant, je n'allais même pas voter, puis quand on est arrivé à Gletterens, je me suis mis aux pompiers pour connaître les gens, ça c'est super bien passé. Par la suite, je me suis mis dans la commission d'urbanisme pour m'impliquer un peu dans la commune et puis un jour, Christelle me dit « Je te verrais bien au conseil communal pour les élections 2011 » et du coup, me voilà pour ma 3^e législature.

Quel « super pouvoir » aimeriez-vous avoir ?

Que les gens puissent comprendre nos lois.

Si vous pouviez aller dîner avec un personnage historique, avec qui iriez-vous ?

Benny Hill, au moins on se marrerait.

Quelle est la chose la plus folle que vous ayez commise dans votre vie ?

Les manèges à Europa-Park. J'avais peur, et j'ai encore peur, mais c'est la chose la plus folle que j'ai faite.

Quel est votre mot préféré ?

Ouais Mmmh ! Je le dis tout le temps et tout le monde me charrie avec ça, la jeunesse, en camp de ski... oui, c'est mon mot préféré.

Préférez-vous voyager vers le futur ou le passé ? Et où et quand ?

Dans le passé, au temps de mes grands-parents. Ça devait être génial en ce temps-là, il y avait plein de boulot, l'amour des choses simples, ça devait être vraiment top.

Comment vous décririez-vous en 3 adjectifs ?

Honnête, sincère et loyal.

Si vous deviez écrire tout ce qui vous est arrivé jusqu'à présent dans un livre, pensez-vous que les gens voudraient le lire ?

J'ai un parcours de vie assez atypique et marqué, dans mon enfance ou ma jeunesse, et encore maintenant. Je pense que j'arriverais à sortir un joli p'tit bouquin oui.

Quel est votre dicton préféré ?

« Chaque mère a donné naissance à un enfant, sauf la mienne qui a donné naissance à une légende ».

Quelle erreur de jugement font les gens qui ne vous connaissent pas ?

Je pense que les gens croient trop que je prends les décisions moi-même alors que non, les décisions sont réfléchies et pas prises à la légère et c'est toujours justifié, que ce soit au niveau légal ou autre.

Qu'aimeriez-vous changer dans la façon dont vous avez été élevé ?

J'ai été élevé comme un pape, mais peut-être un peu plus d'amour de mon père. Il était assez dur avec nous, même si maintenant, il me le rend au centuple.

Si vous ne pouviez acheter qu'une seule chose, quelle qu'elle soit, qu'achèteriez-vous ?

La paix !

Quelles sont les 3 qualités que vous appréciez le plus chez une personne ? Non pas des valeurs mais bien des comportements.

La sincérité des personnes, que les gens comprennent la rigolade et puis le respect mutuel.

Si vous pouviez apprendre à faire quelque chose de nouveau, que choisiriez-vous ?

Les langues. Ça me permettrait d'aider ma famille et mon entourage à les apprendre aussi.

Si vous pouviez être un animal, que seriez-vous ?

Un lion.

Quelle partie de votre corps aimez-vous le plus ?

Mon cœur.

Quel serait votre slogan ?

Un Bongard ne s'achète pas, un Bongard se mérite.

Où dans le monde aimeriez-vous vivre ?

A Gletterens.

Qu'est-ce qui vous motive le plus dans votre vie ?

Ma chérie, ma famille, mes amis, mon village. Les liens.

Quel est l'objet le plus unique / spécial dans votre chambre ?

Le radio réveil, je suis toujours à l'heure.

Quand vous vous récusez lors des conseils, où allez-vous ?

Dans le bureau à côté.

Quel est le dernier mensonge que vous avez dit ?

Dans cette interview...

Quel type d'humour aimez-vous ?

J'adore amuser la galerie soit par des chants où par des histoires drôles.

Enfant, quel était le métier de vos rêves ?

Chauffeur de camion et pompier.

Quel est votre sujet de conversation préféré ?

La vie de tous les jours.

Quelle est votre plus grande peur dans la vie ?

Ma plus grande peur c'est de ne pas être à la hauteur pour ma chérie et mes filles.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus entre les chiens ou les chats ?

Chat.

Si vous pouviez rester toute une vie au même âge, quel serait-il ?

Celui d'aujourd'hui, 51, comme le pastis.

Quelle est la meilleure question qui vous a été posée ou qu'on pourrait vous faire ?

Est-ce que vous avez menti pendant cette interview...



Nicolas Savoy

Nom, prénom, surnom ?

Savoy Nicolas, Nico.

Lieu de naissance ?

Genève.

Pays, canton où vous avez habité ?

Suisse, Genève, Fribourg.

Votre ou les métiers que vous avez exercés dans votre vie ?

Artisan bijoutier, Directeur de l'office du tourisme d'Estavayer, Directeur d'un festival de musique et syndic de la commune de Gletterens, si on peut appeler ça un métier.

Comment et pourquoi êtes-vous arrivé à Gletterens ?

Reprise d'un appartement dans la ferme familiale du côté de ma maman.

Pourquoi se présenter au conseil communal, en toute franchise ?

Par intérêt pour la fonction publique et par envie de servir ma communauté.

Quel « super pouvoir » aimeriez-vous avoir ?

Celui de rendre les gens intelligents.

Si vous pouviez dîner avec un personnage historique, qui serait-ce ?

Coluche.

Si vous ne pouviez avoir qu'un passe-temps, quel serait-il ?

L'oisiveté.

Quelle est la chose la plus folle que vous ayez commise dans votre vie ?

Il y a prescription, je ne peux pas en parler... « rire »

Quel est votre mot préféré ?

Merci.

Si vous deviez mourir dans l'année, qu'est-ce que vous changeriez dans votre façon de vivre ?

J'arrêteraient la syndiculture.

Si vous étiez une garniture à pizza, qu'aimeriez-vous être ?

Du piment.

Préfériez-vous voyager vers le futur ou vers le passé ?

Oh, vers le futur, découvrir la planète qu'on a avant d'aller en découvrir d'autres.

Quel genre de personnage célèbre aimeriez-vous être ?

Barak Obama.

Comment vous décririez-vous en 3 adjectifs ?

Drôle, généreux et honnête.

Que ne supportez-vous pas chez les autres ?

La mauvaise foi.

Si vous deviez écrire tout ce qui vous est arrivé dans un livre jusqu'à présent, pensez-vous que les gens aimeraient le lire ?

D'abord ça serait une encyclopédie... « rire » bon, oui, en tout cas le premier chapitre.

Quelle erreur de jugement font les gens qui ne vous connaissent pas ?

Un peu vieil ours mal léché.

Quel est votre dicton préféré ?

La fracture du crâne n'est pas une ouverture d'esprit. Desproges.

Quel est votre dessin animé préféré ?

Là-Haut.

Qu'aimeriez-vous changer dans la façon dont vous avez été élevé ?

J'étais fils unique, j'ai été gâté, donc... avoir un frère ou une sœur.

Si vous ne pouviez acheter qu'une seule chose, quelle qu'elle soit, qu'achèteriez-vous ?

La liberté.

Quelles sont les 3 qualités que vous appréciez le plus chez une personne ? Non pas des valeurs mais bien des comportements ?

Franchise, collaboration, complicité.

Si vous pouviez apprendre à faire quelque chose de nouveau, que choisiriez-vous ?

Apprendre à piloter un avion.

Quel est le dernier livre que vous avez lu ?

Une bande dessinée, le sang des cerises tome 3 de François Bourgeon.

Quel est le meilleur souvenir de votre enfance ?

Mon premier baiser.

Quel serait votre slogan ?

C'est pas parce qu'on a rien n'a dire qu'il faut fermer sa gueule.

Qu'est-ce qui vous motive le plus dans votre vie ?

Ma famille.

Choisir entre voyager à travers le monde sans pouvoir rentrer dans son pays, ou ne jamais pouvoir le quitter ?

Voyager à travers le monde sans pouvoir rentrer.

Quand vous vous récusez lors des conseils, où allez-vous ?

Aux toilettes.

Quel est le dernier mensonge que vous avez dit ?

Je vous ai compris.

Quel type d'humour avez-vous ?

Cynique et sarcastique.

Enfant, quel était le métier de vos rêves ?

Pompier.

Quelle est votre plus grande peur dans cette vie ?

De perdre un enfant ou mes petits-enfants.

Quelle est la plus belle chose que vous ayez faite par amour ?

Mes enfants.

Préférez-vous lire de la fiction ou de la non-fiction ?

De la fiction.

Chien ou chat ?

Chien.

Si vous pouviez rester toute une vie au même âge, quel serait-il ?

40, 45 ans.

Quelle est la meilleure question qui vous a été posée ou qu'on pourrait vous poser ?

Êtes-vous heureux dans la vie ? OUI.



Nicolas Leuenberger

Nom, prénom, surnom ?

Leuenberger Nicolas, LeuLeu

Lieu de naissance ?

Bienne

Pays, canton où vous avez habité ?

Berne, Vaud et Fribourg.

Votre ou les métiers que vous avez exercés dans votre vie ?

J'ai beaucoup étudié et après biochimiste, enseignant à l'université et expert scientifique de laboratoire.

Comment et pourquoi êtes-vous arrivé à Gletterens ?

Par amour pour une fille du village.

Pourquoi se présenter au conseil communal, en toute franchise ?

C'était pour m'intégrer au village, mais aussi une expérience qui apprend énormément, du point de vue management, des tâches dont je n'ai pas l'habitude dans mon travail. Principalement c'est ça. Après, les raisons pour lesquelles je me suis représenté, j'avais envie de

m'investir et de tenter de ne pas faire les mêmes erreurs qu'à la première législature et continuer sur des projets qui ont été lancés lors de la première législature. Toutefois, je n'ai pas pour projet de faire carrière en politique.

Quel « super pouvoir » aimeriez-vous avoir ?

Être invisible ou alors, je suis passionné par les gens qui ont le « secret », que ce soit pour la douleur ou autre. Ça m'a toujours fasciné.

Si vous ne pouviez avoir qu'un passe-temps, quel serait-il ?

Le sport, la course à pied en famille.

Quelle est la chose la plus folle que vous ayez commise dans votre vie ?

Je pense que c'est d'être parti seul en Australie pendant 6 mois, pendant mes études.

Si vous saviez que vous alliez mourir dans l'année, que changeriez-vous dans votre façon de vivre ?

Moins travailler, passer du temps en famille et partir avec elle en Australie.

Si vous étiez une garniture à pizza, qu'aimeriez-vous être ?

Mozzarella Buffalo.

Préférez-vous voyager vers le futur ou le passé ? Et où et quand ?

Vers le futur, voir comment je serai à 70 ans, si je serai grognon dans mon coin ou si je serai resté ouvert.

Comment vous décririez-vous en 3 adjectifs ?

Créatif, pragmatique et sympathique, il me semble.

Qu'est-ce que vous ne pouvez pas supporter chez les autres ?

J'aime bien les gens qui vont droit au but, qui ne passent pas par le Matrhorn pour dire que cette bouteille est en verre, par exemple.

Quel est votre dicton préféré ?

Il faut prendre le changement par la main avant qu'il ne nous prenne par la gorge. Churchill.

Quelle erreur de jugement font les gens qui ne vous connaissent pas ?

Je pense qu'ils doivent me trouver un peu froid.

Où seraient vos vacances idéales ?

Aux Maldives, j'aimerais bien y aller avant qu'elles n'existent plus.

Quel est votre dessin animé préféré ?

Hercule.

Si vous ne pouviez acheter qu'une seule chose, quelle qu'elle soit, qu'achèteriez-vous ?

La santé, sans hésiter.

Quelles sont les 3 qualités que vous appréciez le plus chez une personne ?

La jovialité, la simplicité, et les gens sur qui on peut compter en toutes circonstances.

Si vous pouviez apprendre à faire quelque chose de nouveau, que choisiriez-vous ?

Les langues, l'espagnol en particulier.

Quel est le dernier livre que vous avez lu ?

La biographie d'Albert Einstein.

Quel est le meilleur souvenir de votre enfance ?

La première fois que je suis allé aux Etats-Unis, à 15 ans.

Quel serait votre slogan ?

Il faut prendre le changement par la main avant qu'il ne nous prenne par la gorge.

Qu'est-ce qui vous motive le plus dans la vie ?

Ma famille et mon travail.

Choisir entre voyager à travers le monde sans pouvoir rentrer dans son pays, ou ne jamais pouvoir le quitter ?

Ne jamais pouvoir le quitter.

Quand vous vous récuisez lors des conseils, où allez-vous ?

Au fond du bureau vers les classeurs.

Quel type d'humour avez-vous ?

Pince-sans-rire, cynique.

Enfant, quel était le métier de vos rêves ?

Chirurgien

Quel est votre sujet de conversation préféré ?

La science en général.

Quelle est votre plus grande peur dans la vie ?

Perdre un enfant.

Quelle est la plus belle chose que vous ayez faite par amour ?

Venir à Gletterens.

Préférez-vous lire de la fiction ou de la non-fiction ?

Non-fiction.

Si vous pouviez rester toute une vie au même âge, quel serait-il ?

Pas 20 ans, mais je dirais 35 ans.

Quelle est la meilleure question qui vous a été posée ou qu'on pourrait vous faire ?

Si je suis heureux... Oui, je le suis.



Emilie Lesquereux

Nom, prénom, surnom ?

Lesquereux Emilie, Milie

Lieu de naissance ?

Estavayer-le-Lac

Pays, canton où vous avez habité ?

En Suisse, Vaud et Fribourg

Votre ou les métiers que vous avez exercés dans la vie ?

J'ai fait un apprentissage d'employée de commerce, métier que je n'ai jamais exercé. J'ai fait du service dans plusieurs restaurants de la région pendant mes études, puis j'ai été diplômée comme éducatrice de l'enfance. Ensuite, à la naissance de mon fils aîné, j'ai été débauchée pour un poste de coordinatrice pour l'accueil familial de jour, pour lequel j'ai travaillé 5 ans. Puis retour aux sources, j'ai ouvert, en collaboration avec Virginie Tapia, l'atelier forêt Hêtre heureux, ici, au village, il y a 1 an.

Comment et pourquoi êtes-vous arrivée à Gletterens ?

La vie, on se mettait en ménage avec mon conjoint, et des amis partaient faire le tour du monde en 15 mois, nous avons repris leur bail, c'était au chemin des Bioles... en dessus de chez Serge et Lulu.

Pourquoi se présenter au conseil communal, en toute franchise ?

Mon ancienne collègue, grande sage, me disait toujours « si tu veux faire avancer les choses, il n'y a pas de miracle Emilie, il faut faire de la politique ». Alors, après quelques échanges avec Nicolas Savoy et beaucoup de réflexions, me voilà élue.

Quel « super pouvoir » aimeriez-vous avoir ?

J'aimerais pouvoir amener du calme et de la sérénité aux gens.

Si vous pouviez dîner avec un personnage historique, qui serait-ce ?

Avec William Wallace.

Quelle est la chose la plus folle que vous avez commise dans votre vie ?

Partir voyager 3 mois en Asie du sud-est avec notre fils aîné qui n'avait que 2 ans, sac au dos.

Si vous saviez que vous alliez mourir dans l'année, que changeriez-vous dans votre façon de vivre ?

Je prendrais ma famille, notre bus et on partirait à l'aventure, afin de vivre encore plus proche de la nature.

Comment vous décririez-vous en 3 adjectifs ?

Vive, enthousiaste, efficace

Qu'est-ce que vous ne pouvez pas supporter chez les autres ?

Les gens négatifs qui ne font rien pour améliorer leur condition.

Quel est votre dicton préféré ?

Soyez vous-même, tous les autres sont déjà pris.

Quelle erreur de jugement font les gens qui ne vous connaissent pas ?

Ils croient que je suis pas sérieuse, et trop ambitieuse.

Quel est votre dessin animé préféré ?

Vaiana

Qu'aimeriez-vous changer dans la façon dont vous avez été élevée ?

Être plus considérée dans mes émotions.

Si vous ne pouviez acheter qu'une seule chose, quelle qu'elle soit, qu'achèteriez-vous ?

La liberté de pouvoir construire ce qu'on veut, où on veut, dans la simplicité et en pleine nature.

Quelles sont les 3 qualités que vous appréciez le plus chez une personne ?

L'authenticité, laisser une chance aux gens, l'ouverture d'esprit.

Si vous pouviez apprendre à faire quelque chose de nouveau, que choisiriez-vous ?

Apprendre à construire une kerterre. Une kerterre, c'est une construction faite à la main qui associe discrétion dans le paysage et présence consciente de son habitant qui améliore son environnement par ses actes de tous les jours.

Quel animal aimeriez-vous être ?

Un milan royal pour voir le monde d'en haut.

Quel est le meilleur souvenir de votre enfance ?

Mon voyage à l'île Maurice, chez mon grand-père, durant 5 semaines, à Pamplemousse. Ils vivaient dans un quartier plein d'enfants avec qui je passais tout mon temps. Ils m'avaient même appris le créole.

Quel serait votre slogan ?

Emilie elle vous « laisse-qu'heureux » ! un slogan donné par un prof pendant mes études d'éducatrice.

Où aimeriez-vous vivre dans le monde ?

N'importe où, là où il y a un point d'eau, des saisons bien marquées et au plus proche de la nature.

Qu'est-ce qui vous motive le plus dans la vie ?

Le mouvement et les projets.

Quel est l'objet le plus spécial dans votre chambre ?

La glacière du bus.

Quel est le dernier mensonge que vous avez dit ?

La réponse de la question précédente.

Quand vous vous récez lors des conseils, où allez-vous ?

Aux toilettes.

Quel type d'humour pratiquez-vous ?

Un humour réfléchi.

Enfant, quel était le métier de vos rêves ?

Horticultrice de la petite enfance... joli lapsus révélateur, vu que je suis auprès d'enfants que je fais grandir en pleine nature.

Quel est votre sujet de conversation préféré ?

Les histoires de vie, quand les gens s'ouvrent et racontent.

Quelle est votre plus grande peur dans cette vie ?

La mort d'un enfant.

Quelle est la plus belle chose que vous avez faite par amour ?

Deux enfants.

Chien ou chat ?

Aucun des deux.

Si vous pouviez rester toute une vie au même âge, quel serait-il ?

Celui de maintenant, 35 ans.

Quelle est la meilleure question qui vous a été posée ou qu'on pourrait vous poser ?

Êtes-vous heureuse ? Oui, je le suis. /



Développement durable

Du temps nous a été offert pour réfléchir et peut-être changer certaines habitudes dans notre vie. La mode est au bon sens et à ses réalisations. Voici deux exemples qui pourraient vous parler...

Repair café

But : sortir peu à peu des chemins de la société de consommation irréfléchie en réparant un appareil qui pourrait encore servir.

Comment ? Un-e technicien-ne ou bricoleur-euse offre du temps et ses compétences un ou deux demi-jours par mois dans la salle d'un café ou ailleurs.

Site info : demainlabroye.ch/repaircafe/

Madame frigo

But : réduire les pertes alimentaires consommables. Vous avez trop de nourriture ? Vous pouvez donner des fruits, légumes, pain, produits laitiers, aliments emballés avant que tout soit périmé.

Comment ? on dépose son surplus dans un frigo (branché !) et vient se servir qui veut.

Site info : madamefrigo.ch

VALM a besoin de vous.

Avez-vous besoin de VALM ?

La pandémie limite notre liberté extérieure, elle ne nous empêche pas de nous mettre en action.

Peut-être pourriez-vous être tenté-e par un projet qui aurait du sens pour vous ?

VALM pourrait être une réponse.

VALM c'est : Veiller, Accompagner Là & Maintenant. Une association à but non lucratif issue en 1987 de Caritas Fribourg.

VALM peut vous concerner de trois manières différentes :

Demander de l'aide

J'ai besoin de sortir d'une fatigue, d'une démotivation, d'une déprime,

d'anxiété ou de solitude, d'un accompagnement de fin de vie pour moi ou mes proches ? Ces prestations d'aide sont gratuites !

Faire un don

Mon don est bienvenu et sert à financer la formation des bénévoles dans cette structure à but non lucratif.

Proposer mon aide

J'ai du temps à offrir (un très beau cadeau !) et je suis à l'aise dans les contacts humains, capable d'écouter l'autre en profondeur. Après 8 jours de formation, je serai un-e bénévole.

VALM dispose d'une permanence téléphonique qui enregistre les demandes de 07h00 à 19h00 et dirige les bénévoles vers les personnes à accompagner.

VALM encadre et assure un suivi de ses bénévoles.

VALM a besoin de vous. Avez-vous besoin de VALM ? /

Contact

VALM

Route St Nicolas de Flue

1700 Fribourg

Tél : 026 436 46 60

www.valm.ch

Demain la Broye

Demain la Broye est une association créée en 2017 et qui a pour but d'amener notre belle région vers un art de vie durable.

Elle souhaite :

- mettre en lien les personnes désirant lancer des projets de développement durable
- rendre visible toute initiative pour une Broye plus respectueuse de l'environnement et plus équitable
- accompagner les citoyens dans leurs réflexions et leurs pratiques à travers des films, des conférences, des débats et des ateliers

Inspirés du film « Demain », que nous nous permettons de recommander, les membres du comité de l'association sont motivés par la diversité des projets qui existent déjà et

qu'ils peuvent mettre en avant, mais également par de nouvelles idées et / ou synergies qui viendraient les enrichir. Ne pouvant être porteur de tous les projets, le comité se positionne plutôt comme une plateforme servant à les impulser, à les mettre en lien et à les diffuser.

En voici quelques-uns :

- **Repair Café** – Il s'agit d'une équipe de réparateurs qui offre de son temps pour donner une 2^e vie à vos objets cassés, quels qu'ils soient.
- **Créons du lien** – Des bénévoles proposent des activités variées, du coiffeur à la visite d'un lieu spécifique en nature, afin de créer du lien entre les habitants de la Broye
- **Cueillette** de plantes sauvages
- **Partage ta cabane** – journée où les familles sont invitées à venir

construire ensemble des cabanes en forêt. Le but étant de créer du lien et de passer du temps dans la nature

- **Bibliothèque d'objets** – Ce projet est en cours d'élaboration. Il aura pour but d'aménager un endroit où des objets seront mis en « location » à l'instar des livres dans une bibliothèque. L'idée est d'éviter que chacun accumule une perceuse, une scie, une échelle, ou d'autres outils.
- Relais des 1^{ères} conversations carbone organisées pour les Artisans de la Transition dans la Broye : des ateliers permettent l'adoption de comportements plus sobres en matière d'empreinte carbone dans des domaines comme l'énergie chez soi, la mobilité, l'alimentation et la consommation.

Si vous avez un intérêt, du temps à disposition, ou encore envie de participer à cette belle initiative, n'hésitez pas à visiter le site internet www.demainlabroye.ch qui est une mine d'idées et de beaux projets. /



Les Règles d'or du compostage

par Eric Soutter

Varier ses déchets

Il est indispensable de bien varier les déchets mis dans le composteur : les déchets bruns et les déchets verts, les déchets secs et les déchets humides. Si vous ne compostez que des déchets humides : le compost risque d'être très humide et de sentir mauvais.

Si vous ne compostez que des déchets secs : la dégradation ne pourra pas se faire et vous n'obtiendrez pas de compost.

Alors, variez les déchets !

Surveiller l'humidité

Le compost doit toujours être humide pour favoriser le processus de dégradation des matières. Pendant les périodes sèches, pensez à humidifier votre composteur (surtout les angles).

Aérer les matières

Pour que la dégradation soit optimale, les bactéries ont besoin de nourritures variées (les déchets), d'humidité mais aussi d'oxygène. Alors à chaque apport de déchets, il est nécessaire de mélanger les 5 premiers centimètres de déchets présents au-dessus du composteur. Cette aération permet également d'éviter la formation de poches de méthane qui est un gaz malodorant.

Comment savoir que votre compost est mûr ?

Un compost mûr se caractérise par un aspect homogène, une couleur sombre, une agréable odeur de terre

de forêt et une structure grumeleuse qui s'émiette. Sa texture est fine et friable.

Dans un compost mûr, vous n'arrivez plus à identifier les déchets de départ, à l'exception des déchets qui ne se décomposent pas (coquillages et coquilles d'œuf entre autres) ou difficilement (trognons de chou, morceaux de bois, etc.). Vous pourrez alors faire suivre à ces déchets récalcitrants un nouveau cycle de compostage.

En cas de doute, vous pouvez tester votre compost, en semant des graines de cresson dans des petits pots remplis de compost. Il ne germera pas, ou mal, si le compost n'est pas mûr.

Utiliser le compost à bon escient

Avant maturité

Vous pouvez disposer votre compost avant maturité en paillage sur la terre, au pied des arbres ou sur des cultures déjà avancées. Mais vous devrez attendre plusieurs semaines voire plusieurs mois avant de l'incorporer au sol car, immature, un compost peut nuire aux jeunes plants.

À maturité

Au potager

Il contribue à la croissance des plantes et les aide à développer un bon système racinaire. Il est souhaitable de préparer un terreau en mélange avec de la terre et votre compost. En effet, il faut absolument éviter de semer ou de planter directement dans le compost. Si certaines plantes comme les tomates ou les potirons peuvent s'en

accommoder, la majorité des plantes ne le supportent pas.

Pour les arbres fruitiers

Par exemple à l'occasion de la plantation d'arbres ou de buissons fruitiers, vous mélangerez directement 20% de compost dans le trou de plantation (une part de compost pour quatre parts de terreau).

Pour le jardin d'agrément

Pour votre pelouse, lors de l'installation, vous répartirez 8 à 10 kg / m² de compost en les incorporant sur les dix premiers centimètres de terre avant de semer. En entretien, à chaque début de printemps, vous disperserez 1 à 2 kg / m² de compost, qui aura été tamisé assez finement au préalable afin qu'il se répartisse bien entre les brins d'herbe.

En jardinière

Pour la création de nouvelles jardinières, un bon mélange est constitué d'un tiers de compost, un tiers de terre et un tiers de sable. Si vous réutilisez des jardinières de l'année précédente, vous rajouterez 20% maximum de compost à la quantité de l'ancienne terre. Vous pouvez aussi l'utiliser pour vos plantes d'intérieur de la même façon. /

Source adem



Que faire de ses déchets de cuisine et de jardin

par Eric Soutter

Composter et pail-ler sont les moyens à votre disposition pour utiliser ces déchets

Le compost provient de la transformation aérobie de déchets organiques par le biais de micro-organismes. Le produit obtenu se transformera dans le sol en humus, très utile en agriculture et en jardinage.

Le déroulement du compostage

Les matières en compostage sont transformées, en présence d'oxygène et d'eau, par des micro-organismes (bactéries, champignons, actinomycètes) et des organismes de plus grande taille (lombrics, acariens, cloportes, myriapodes, coléoptères et autres insectes). Les déchets perdent leur aspect d'origine et deviennent compost. Ce produit va contribuer, dans le sol, à renforcer le stock d'humus.

Au bout du processus de compostage, on obtient ce que l'on appelle un compost mûr qui a une agréable odeur de terre de forêt, une couleur foncée et une structure grumeleuse.

À l'instar de ce qui se passe dans la nature, dans les litières forestières ou de prairies, le compostage à domicile se fait le plus souvent sans élévation notable de température. En effet, si les réactions de dégradation des matières en présence d'oxygène produisent bien de la chaleur, celle-ci s'échappe.

Cela n'empêche pas le compostage de bien se dérouler et le compost d'être de bonne qualité. En effet, la plupart des germes pathogènes ne résistent pas à la concurrence des micro-organismes du compostage. Mais on ne peut pas garantir une hygiénisation totale et la destruction des graines. Aussi, il faut éviter de composter des

végétaux malades ou des mauvaises herbes en graine car le compost pourrait alors permettre leur propagation. La transformation des matières organiques se fait naturellement. Mais pour produire un bon compost, il est nécessaire de respecter trois règles simples :

- mélanger les différentes catégories de déchets ;
- aérer les matières ;
- surveiller l'humidité.

Plastique et tissus synthétiques, verre et métaux ne se dégradent pas. Il faut absolument les écarter pour obtenir un compost de qualité. On évitera aussi le contenu des sacs d'aspirateur, les poussières étant principalement d'origine synthétique ; les bois de menuiseries et de charpente, car presque toujours traités chimiquement, vernis ou peints et les couches-culottes qui ne sont pas entièrement biodégradables. D'une façon générale, aucun produit chimique, huile de vidange, etc., ne doit être mélangé au compost.

Nombre de ces déchets peuvent être recyclés. Déposez-les dans les conteneurs adéquats de la déchèterie la plus proche.

Que peut-on composter ?

Tous les déchets organiques, à différents degrés, sont compostables : les déchets de cuisine : épluchures, coquilles d'œufs, marc de café, filtres en papier, pain, laitages, croûtes de fromages, fanes de légumes, fruits et légumes abîmés, etc. ;

Mélanger les déchets entre eux

L'art du mélange

On ne peut donc pas faire un vrai compostage avec une seule de ces catégories. Pour faire un bon compostage

il faut mélanger des catégories opposées :

- les déchets de jardin : tontes de gazon, feuilles, tailles de haies,
- fleurs fanées, mauvaises herbes, etc. ;
- les déchets de maison : mouchoirs en papier et essuie-tout, cendres de bois, sciures et copeaux, papier journal, cartons salis (mais non souillés par des produits polluants), plantes d'intérieur, etc.
- les carbonés avec les azotés ;
- les humides avec les secs ;

Quelques déchets se dégradent plus difficilement que les autres et demandent quelques précautions :

- les déchets très ligneux ou durs (tailles, branches, os, noyaux, coquilles, trognons de chou, etc.) qu'il vaut mieux broyer avant ;
- les graines de certaines plantes (tomates, potirons et quelques mauvaises herbes) qui se maintiennent en vie lors du compostage et qui peuvent regermer.

La viande peut tout à fait être compostée pour autant qu'on la mette hors d'atteinte des animaux et qu'elle soit placée en petits morceaux au centre du tas.

Les coquillages et les coquilles d'œufs ne se décomposent pas. Mais leur usure apporte des éléments minéraux tandis que leur structure facilite l'aération.

Pour réaliser ces mélanges, vous pouvez soit brasser les déchets dès le départ, soit les disposer en couches minces alternées si c'est possible.

Aérer les matières

Au cours du compostage, les micro-organismes ont besoin d'oxygène. Ils sont asphyxiés si l'air ne circule pas dans la masse en compostage et remplacés par d'autres produisant du méthane, puissant gaz à effet de serre, et des gaz malodorants.

Deux solutions sont à mettre en œuvre :

- intégrer dans le mélange en compostage des matières grossières qui permettent une aération passive permanente des déchets ;
- réaliser un brassage régulier (notamment au début du compostage lorsque l'activité des micro-organismes est la plus forte, puis tous les 1 à 2 mois). Pas d'in-

quiétude, c'est facile : une fourche et quelques minutes suffisent !

Surveiller l'humidité

Le compost doit être humide (comme une éponge pressée) mais sans excès. trop d'humidité empêche l'aération, ce qui a pour conséquence de freiner le processus de compostage et de dégager des odeurs désagréables. Pas assez d'humidité : les déchets deviennent secs, les micro-organismes meurent et le processus s'arrête.

Il est facile d'arroser quand le compost est trop sec. L'assécher quand il est trop humide est un peu plus difficile. On pourra l'étaler quelques heures au soleil ou le mélanger avec du compost sec ou de la terre sèche.

Intégrer les déchets difficiles à composter

Le compostage des végétaux durs, longs, encombrants est possible, si vous suivez ces quelques indications :

Le brassage permet non seulement de décompacter le tas et de l'aérer, mais aussi d'assurer une transformation régulière.

Le brassage est essentiel pour obtenir un bon compost.

- sectionnez, fragmentez, écrasez ou broyez ces déchets. Vous faciliteriez ainsi l'action des micro-organismes. Souvenez-vous que ces déchets favorisent l'aération des matières en compostage ;
- faites-leur subir plusieurs cycles de compostage, en les retirant du compost mûr par tamisage.

Rendre visite à son compost !

Bien surveiller son compost est le secret de la réussite. L'apport de déchets frais est une bonne occasion d'examiner les produits en compostage. Une observation un peu attentive permettra de déceler un excès ou un déficit d'humidité, des zones mal décomposées, des odeurs... À partir

de là, les interventions sont faciles et prennent en général peu de temps.

Vos outils de compostage

les outils et équipements habituels du jardinier suffisent à pratiquer le compostage domestique :

- une poubelle ou un seau pour sélectionner les déchets de cuisine ou les autres déchets organiques ;
- une fourche, un croc, un remueur ou un aérateur pour brasser le compost ;
- une brouette pour transporter les déchets ou le compost ;
- une serpe, une hache, une cisaille ou un sécateur, pour réduire en petits morceaux les branches ou briser les déchets durs, voire un broyeur si la quantité à traiter le justifie ;
- un grillage fixé sur un cadre pour tamiser le compost mûr. /

Source : adem

La problématique du carton dans les déchetteries suisses

par Nicolas Leuenberger

Plus personne ne veut du carton à recycler. C'est la fin d'une époque, alors qu'il y a quelques années encore, les communes faisaient du bénéfice en vendant du carton pour le recyclage.

Après que la Chine a décidé, en 2018, de ne plus importer les déchets venus d'Europe, le cours du marché du carton s'est en effet effondré. Depuis trois ans, la valeur du carton a atteint son plus bas niveau historique. Si ces variations étaient jusque-là principalement liées à des crises économiques, la récente chute est, elle, explicable par des mesures de protectionnisme et par des modifications dans les échanges globaux.

Cependant, contrairement aux cartons, le papier à recycler a d'ailleurs

toujours une certaine valeur, à condition qu'il soit trié, c'est-à-dire séparé du carton.

Pour cette dernière raison, le Conseil communal avait pris la décision en fin d'année 2020 de séparer le papier du carton. Le papier pouvait donc être recyclé avec sa valeur maximale. Le carton était, quant à lui, jeté dans la benne à encombrants. Les encombrants étant valorisés par incinération à la SAIDF de Posieux. Cependant, le Service de l'environnement (Sen) nous a

demandé de trouver une autre solution et de continuer à mélanger le carton dans la benne à papier. Ceci afin de valoriser de manière plus écologique le fameux carton. /



Lieu de culte remarquable de la région: 2 Ressudens

par Xavier Leibzig-Collaud

Les toits, la végétation et le clocher du petit hameau de Ressudens (Vaud), offrent une silhouette à l'esthétique parfaite, vue depuis la route de Vallon. Mais c'est de celle du Pont-Neuf que le groupe église-cure se détache le mieux.

Comme à Carignan (distante de quelques centaines de mètres), des tombes burgondes du V^e siècle ont été creusées dans la base de molasse dont l'humidité permet une désintégration optimale des corps. Certaines tombes sont encore visibles.

Après plusieurs transformations de l'édifice, la chapelle romane devient église paroissiale catholique, au XIII^e siècle, sous la garde de Notre-Dame Marie, la mère du Christ. Des chapelles latérales sont ajoutées, l'une dédiée à Ste Catherine (martyre) et l'autre à St Georges terrassant un dragon, un ouvrage magnifique décoré de peintures exceptionnelles d'un artiste inconnu.

C'est sous la forme d'une grande bande dessinée de fresques que la vie de Jésus et de Marie se déroule dans le chœur. Celle du Christ court ailleurs sur le pourtour des murs. Un ensemble vraiment remarquable et unique. Le tout bordé de la signature « Je le veux » du commanditaire, Guillaume de Grandson, seigneur de Grandcour.

Et voilà que Berne lance la Réforme ! Retour à la simplicité et à l'absence de distractions pour prier. Ainsi, vers 1536, destruction des chapelles romanes et gommage des fresques à la chaux : il reste une nef gothique, sobre et protestante.

Grâce aux restaurations de 1923 et de 1965, les peintures sont réapparues pour la plupart : un vrai bonheur artistique et spirituel. C'est émouvant de se trouver devant cet ensemble pictural le plus complet de Suisse Romande.

Ce temple, régulièrement fréquenté, respire aujourd'hui la sérénité et la cire d'abeille. Sa belle et tranquille lumière nous invite à la méditation. /

